



Siège national
47 rue de Clichy
753119 Paris Cedex 09
Tél. 01 45 96 03 05



PROJET D'EGLISE

COMBAT CONTRE LE RELATIVISME

LE COMBAT CONTRE LE RELATIVISME

Qu'est-ce que le relativisme ?

Dans cette notion, toutes les religions se valent !

Problématiques :

Est-ce que dans toutes les religions, autres que le christianisme, contiennent une doctrine sur le salut ? Si toutes les religions parlent de Dieu, pourquoi l'Eglise annoncerait-elle encore l'Evangile?

Comment « le relativisme » gagne-t-il du terrain aujourd'hui ?

1. le relativisme s'inscrit dans le consumérisme.

On choisit sa vérité comme on choisit un produit sur une gondole de magasin :
« *je prends ce qui me plaît et je vais d'une boutique à l'autre* ».

Les pensées deviennent des articles d'hypermarché. Je prends ce que je veux sur l'étagère ; c'est au choix et « *A chacun ses goûts !* », « *A chacun ses opinions !* »

Une telle attitude ne demande ni réflexion, ni discernement. N'oubliez jamais qu'un consommateur ne pense pas, il dépense, il est manipulé dans ses choix.

Le relativisme est en fait porté par une complète indifférence à l'égard de la question de la vérité. Car il procède du culte de l'égo : S'il n'y a que « moi » qui m'intéresse, je ne peux évidemment pas m'intéresser à la vérité qui est toujours au-delà de « mes opinions ». L'ultime mesure est mon égo et mes désirs.

2. La "dictature" du relativisme

Le relativisme prétend être une attitude ouverte et tolérante mais Il ne supporte pas une foi claire qu'il définit comme du fondamentalisme. Il est une des difficultés principales de la prédication de l'Evangile dans un monde pluraliste et globalisé. De plus, si les chrétiens décidaient de relativiser la vérité ou de la diluer, l'Eglise s'affaiblirait dangereusement.

Etude biblique pour faire face au relativisme ?

Textes de base : Actes 17. 16-34

16 Et comme Paul les attendait à Athènes, son esprit était excité au dedans de lui, en voyant la ville remplie d'idoles.

17 Il discourait donc dans la synagogue avec les Juifs et avec ceux qui servaient Dieu, et tous les jours sur la place publique avec ceux qui s'y rencontraient.

18 Et quelques-uns aussi des philosophes épicuriens et des philosophes stoïciens s'en prirent à lui ; et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? Et d'autres : Il semble annoncer des divinités étrangères ; parce qu'il leur annonçait Jésus et la résurrection.

19 Et l'ayant pris, ils le menèrent à l'Aréopage, disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine dont tu parles ?

20 car tu nous fais entendre certaines choses étranges ; nous voudrions donc savoir ce que veulent dire ces choses.

- 21 Or tous les Athéniens et les étrangers séjournant à Athènes, ne passaient leur temps à autre chose qu'à dire ou à entendre quelque nouvelle.
- 22 Mais Paul, se tenant au milieu de l'Aréopage, dit : Hommes athéniens, je vois qu'en toutes choses vous êtes voués au culte des démons ;
- 23 car, en passant et en contemplant les objets de votre culte, j'ai trouvé aussi un autel sur lequel était inscrit : Au dieu inconnu ! Celui donc que vous honorez sans le connaître, c'est celui que moi je vous annonce.
- 24 Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, lui qui est le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite pas dans des temples faits de main ;
- 25 et il n'est pas servi par des mains d'hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous la vie et la respiration et toutes choses ;
- 26 et il a fait d'un seul sang toutes les races des hommes pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé les temps ordonnés et les bornes de leur habitation,
- 27 pour qu'ils cherchent Dieu, s'ils pourraient en quelque sorte le toucher en tâtonnant et le trouver, quoiqu'il ne soit pas loin de chacun de nous ;
- 28 car en lui nous vivons et nous nous mouvons et nous sommes, comme aussi quelques-uns de vos poètes ont dit : «Car aussi nous sommes sa race».
- 29 Étant donc la race de Dieu, nous ne devons pas penser que la divinité soit semblable à de l'or, ou à de l'argent, ou à de la pierre, à une œuvre sculptée de l'art et de l'imagination de l'homme.
- 30 Dieu donc, ayant passé par-dessus les temps de l'ignorance, ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent ;
- 31 parce qu'il a établi un jour auquel il doit juger en justice la terre habitée, par l'homme qu'il a destiné à cela, de quoi il a donné une preuve certaine à tous, l'ayant ressuscité d'entre les morts.
- 32 Mais quand ils entendent parler de la résurrection des morts, les uns s'en moquaient, et les autres disaient : Nous t'entendrons encore sur ce sujet.
- 33 Ainsi Paul sortit du milieu d'eux.
- 34 Mais quelques hommes se joignirent à lui et crurent, entre lesquels aussi était Denys, l'Aréopagite, et une femme nommée Damaris, et d'autres avec eux.

Etude préliminaire :

1. Il s'agit du second voyage missionnaire de Paul en dehors de la Palestine. Le 1^{er} voyage consiste en l'annonce de Jésus que Dieu a envoyé pour le salut de l'homme. Notons que les 2^e et 3^e voyages missionnaires concernent successivement l'implantation et l'accompagnement des Eglises là où l'Évangile est annoncé et les croyants se sont regroupés en témoignage de leur foi en Christ. Toutefois, il continue à annoncer l'évangile semblable au premier voyage car il y a encore des endroits non-évangélisés (cf. La porte d'entrée de l'Évangile en Europe, « Passe en Macédoine et aide-nous ! », Actes 16 : 9)
2. L'annonce de l'Évangile se passe en deux temps et lieux : chez les juifs héritiers de l'Alliance et chez les autres nations à qui Paul a reçu la vocation d'évangéliser. L'annonce se passe à la synagogue pour les juifs et à l'aréopage pour les autres nations (cf. lieux de rassemblement pour dialoguer et partager sur la foi).
3. Les épicuriens et les stoïciens refusent un Dieu absolument distinct de l'univers. Pour les Athéniens, Jésus est une nouvelle divinité et la résurrection n'a pas de sens car ils croient déjà à l'immortalité de l'âme. Ils conduisent Paul devant l'Aréopage, un lieu

d'entretien tranquille avec le conseil des sages religieux et universitaires et les autorités.

4. On aperçoit que toutes les religions combattent contre les démons mais ignorent le Dieu vivant qui se manifeste en Jésus-Christ source de salut. D'où, l'apôtre leurs dit qu'elles servent les démons (verset 22).

Attitudes chrétiennes pour combattre le relativisme :

1. S'enraciner dans la vérité, celle de la foi en Christ.

« Je sais qui j'ai cru », dit l'apôtre Paul ! (2 Timothée 1 : 12). Il repose sa foi en la résurrection de Jésus et en la rémission des péchés (Actes 13 : 32-39). C'est l'évangile qu'il annonce ! Si Christ n'est pas ressuscité alors la prédication et la foi seraient vaines car les œuvres de Jésus seraient retenues dans le tombeau. Et les croyants seraient encore dans le péché (1 Corinthiens 15 : 17). Par la résurrection de Jésus, Dieu a accepté l'offrande de son Fils sur la croix en notre faveur (Romains 8 : 34). Jésus est le Dieu vivant et non une fabrication des mains d'homme ou un fruit de la raison humaine. Il est digne de confiance pour nous rapprocher de dieu et nous révéler la vérité (Jean 14 : 6).

2. Proclamer la vérité avec humilité et amour.

Même dans notre contexte pluraliste où de nombreuses religions se côtoient, nous ne devons pas renoncer à partager l'Évangile entier dans le monde entier. Mais faisons-le avec amour ; ce qui implique le respect de ceux qui croient autrement et l'humilité.

A Athènes, Paul était attentif aux coutumes de la société et prit du temps à observer et à écouter ces gens où il a eu la vocation d'évangéliser. Et il reconnaît la soif spirituelle de cette population qu'il visitait : leur « faim et soif de la vérité » sans pour autant être rassasiée faute de n'avoir pas rencontré la « vérité » (Cf. « Dieu inconnu »).

Quant il a prêché la vérité de l'Évangile, alors il l'a fait sans supériorité de langage, « dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement », « sans les discours persuasifs de la sagesse » (1 Corinthiens 2 : 1-4) mais dans l'attente de l'œuvre du Saint-Esprit. C'est Lui, l'Esprit de vérité (Jean 14 : 17), l'Esprit qui conduit dans toute la vérité (Jean 16 : 13), Lui qui enseigne et qui convainc (Jean 14 : 26 ; 15 : 26 ; 16 : 8). La conversion des personnes, présentes à l'aréopage, en sont les preuves tangibles (Denys, Damaris et les autres).

Dans notre proclamation de la vérité, ne tentons pas d'accomplir l'œuvre du Saint Esprit mais restons humbles : « car nous connaissons en partie... Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors quand ce qui est parfait sera venu, nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » (1 Corinthiens 13 : 9 et 12).

C'est pourquoi nous avons besoin de l'Église dans sa diversité pour percevoir d'autres facettes de la vérité de l'Évangile.

3. Incarner la vérité dans notre vie quotidienne

Nous avons vu le témoignage de la conversion des personnes qui ont reçu l'évangile et qui ont rejoint l'Apôtre pour se mettre à la suite du Seigneur.

La résurrection de Jésus-Christ a révélé et a apporté une vie spirituelle nouvelle pour les croyants. Ceux qui sont unis à Lui feront route avec Lui vers une vie nouvelle (Romains 6 : 1-11/ 1 Pierre 3 : 21).

La vérité n'est pas limitée dans un ensemble d'assertions théologiques mais s'est incarnée en Jésus. Incarner la vérité, c'est donc lui ressembler de plus en plus et ne pas se conformer au monde présent (d'où l'importance de nos études bibliques successives : combat contre le conformisme et le matérialisme, contre le relativisme et le narcissisme).

En conclusion

Voici un éclairage concernant le christianisme et la « liberté de pensée » inspiré par le dialogue entre Paul et les sages de la société d'Athènes (Epicuriens et Stoïques).

« Et Jésus dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. [...] En vérité, en vérité, je vous le dis, leur répliqua Jésus, quiconque se livre au péché est esclave du péché. » (Jean 8 : 31-34)

Il y a une « liberté de pensée » qui rend esclave quand on ignore le principe spirituel appelé « le péché ». « Péché », mot tabou entre tous ; principe qui égare dans de vains raisonnements et qui plonge l'intelligence dans les ténèbres ; principe qui nous entraîne à fuir la vérité parce qu'elle met en lumière nos œuvres mauvaises (Jean. 3 : 19). Et donc, pour sortir de l'aliénation du péché, une seule issue : croire en la parole et en l'œuvre de Jésus-Christ.

Tel un étendard, la croix est plantée dans le décor de l'Histoire des hommes. Par elle, tous ceux qui croient sont justifiés devant Dieu et entrent dans le Royaume du Fils de Dieu ; Royaume de Celui qui était, qui est et qui vient, de Celui qui est l'alpha et l'oméga de l'Histoire, de Celui qui transcende le temps et l'espace, purifiant nos pensées, nous faisant donc sortir de tous les relativismes et nous amenant à la vraie liberté. Et cette liberté inclut une véritable liberté de pensée.

Comment connaître que nous sommes « de la vérité » ? Si nous « n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. » (1 Jean 3 : 18) car, en Dieu, « la bienveillance et la vérité se rencontrent ». (Ps. 85 : 11)

RAMAHERIJAONA Jean-Teddy, Pasteur